



Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-
speaking world

1 | 2010
Variations on Darwin

Introduction

Catherine Lanone



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/328>

DOI : [10.4000/miranda.328](https://doi.org/10.4000/miranda.328)

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Catherine Lanone, « Introduction », *Miranda* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 23 mars 2010, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.328>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.



Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Introduction

Catherine Lanone

- 1 Profondément marquée par la quête obsédante des vestiges du passé qui hantent l'époque victorienne, l'œuvre de Thomas Hardy s'attache à lire le palimpseste des lieux et des êtres, des pierres de Stonehenge ou des fossiles de la falaise aux mystères de la filiation, mettant en évidence l'empreinte et l'emprise du legs darwinien sur la littérature comme sur la science :

Next this strange message Darwin brings
(Though saying his say
In a quiet way);
We are all one with creeping things;
And apes and men
Blood brethren
And likewise reptile forms with stings. (Hardy 864)

- 2 Ce poème intitulé « Drinking Song » pourrait faire office de manifeste hardyen ; loin d'être le maître de la création et le fruit de la perfection divine, l'homme s'y trouve relégué par Darwin au rang de créature inférieure, comme le singe ou ce serpent qui venait jadis troubler le jardin d'Eden. L'expression allitérative de « blood brethren » subvertit l'écho religieux pour faire de l'homme le frère du serpent à sang froid, tandis que le poème dans son entier parodie les chansons à boire pour mieux suggérer l'univers désenchanté, décentré, profondément ironique qui succède à l'agencement rassurant, providentiel et théologique qui précédait.
- 3 Dès lors, le Wessex devient un cas d'espèce, le territoire où se lit la marque des mutations, où se déploient ces intrigues dont on sait depuis Gillian Beer qu'elles descendent directement de *The Origin of Species*, grande ligne de faille qui coupa l'époque victorienne en un avant et un après, et qui constitue pour Michel Prum (et pour Freud) l'une des trois révolutions scientifiques, mais aussi conceptuelles et idéologiques, les plus significatives :

Dans un texte de 1917, Freud notait que le narcissisme des hommes avait reçu trois coups sévères : le premier au début du XVIe siècle avec Copernic (la terre n'est plus au centre de l'univers), le second au XIXe siècle avec Darwin (l'Homme n'est plus le produit d'un dessein divin mais devient une mutation intelligente, fruit du hasard),

le troisième au début du XXe siècle avec la psychanalyse freudienne (avec la découverte de l'inconscient, le moi n'est plus maître dans sa propre maison).¹

- 4 Les articles qui suivent s'attachent à cerner les modalités d'écriture qui permettent à Hardy de rendre compte d'un monde décentré, et de dialoguer implicitement ou explicitement avec la science. Ils sont issus d'une journée d'étude organisée par Annie Escuret avec le soutien de l'Equipe d'Accueil 741 de l'université de Montpellier III.

BIBLIOGRAPHIE

Beer, Gillian. *Darwin's Plots: Evolutionary Narrative in Darwin, George Eliot and Nineteenth-Century Fiction*. 1983. Cambridge: Cambridge University Press, 2000.

Beer, Gillian. *Open Fields: Science in Cultural Encounter*. 1996. Oxford: Oxford University Press, 1999.

Hardy, Thomas. *The Collected Poems of Thomas Hardy*. Ware: Wordsworth, 1994.

Darwin, Charles. *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of favoured races in the struggle for life*. 1859. Oxford: Oxford University Press, 1998.

Hardy, Thomas. *The Collected Poems of Thomas Hardy*. Ware: Wordsworth, 1994.

Prum, Michel. « Gillian Beer, *Darwin's Plots, Evolution in Darwin, George Eliot and Nineteenth-Century Fiction*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, 277 pages », *Revue d'histoire du XIXe siècle* 26-27 : 2003, Mis en ligne le 23 juin 2005. <<http://rh19.revues.org/index784.html>>. Consulté le 23 mars 2010.

Radford, Andrew D. *Thomas Hardy and the Survival of Time*. Aldershot: Ashgate, 2003.

NOTES

1. Michel Prum, « Gillian Beer, *Darwin's Plots, Evolution in Darwin, George Eliot and Nineteenth-Century Fiction*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, 277 pages », *Revue d'histoire du XIXe siècle* 26-27 : 2003, mis en ligne le 23 juin 2005. <<http://rh19.revues.org/index784.html>>. Consulté le 23 mars 2010.

AUTEUR

CATHERINE LANONE

Professeur

Université de Toulouse II-Le Mirail

catherine.lanone@univ-tlse2.fr